

# Fernand FRADETAL, le hussard de la République

« *Nos jeunes maîtres étaient beaux comme des hussards noirs* ». C'est ainsi que Charles Péguy présentait les instituteurs issus de l'Ecole Normale, ceux que l'on a appelés les hussards de la République, tant leur action éducative a été importante avant la Première Guerre Mondiale.

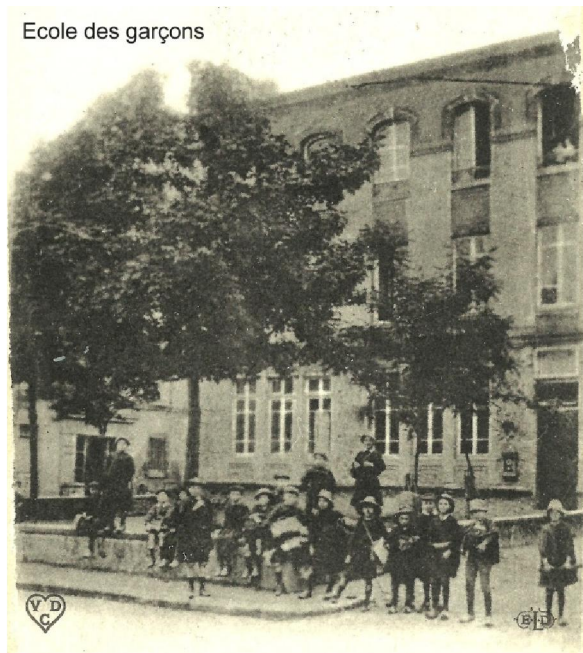
Fernand Fradetal est l'un d'entre eux. Né le 6 juillet 1886 à Riom, où son père est gardien de prison, le jeune Fernand, intelligent et travailleur, se destine à l'enseignement. Il n'a que 16 ans quand il entre à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Clermont-Ferrand. Après trois années d'études, il est titulaire du Brevet de Spécialité.

C'est alors le service militaire qu'il fait au régiment de Riom, le 105<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie, et qu'il termine avec le grade de sergent avant de commencer sa vie d'instituteur.

Jeune marié en 1911, Fernand Fradetal est affecté à l'école des garçons d'Ennezat, tandis que son épouse Valentine est institutrice adjointe à l'école des filles du village. A cette époque, il était normal d'affecter les couples d'instituteurs dans un même village, afin de faciliter l'exercice de leur métier et de leur permettre de mener une vie de famille.

C'est donc un couple d'instituteurs de notre village que nous retrouvons en 1914. L'année précédente, Valentine avait mis au monde une petite fille prénommée Andrée.

Ecole des garçons



Le 4 août 1914, notre instituteur reçoit l'ordre de mobilisation et, comme beaucoup de jeunes d'Ennezat il rejoint le régiment mobilisé de Riom, le 305<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.



Le sergent Fernand Fradetal est alors de tous les combats avec son régiment jusqu'au 20 novembre 1914.

Ce jour-là, à Port-Fontenoy près de Soissons, il est grièvement blessé par plusieurs éclats d'obus dans la jambe droite et il est évacué vers Compiègne.

*J'ai le chagrin de vous informer que mon mari, sergent Vaguemonte au 305<sup>e</sup> d'Infanterie, a été blessé d'un éclat d'obus à la jambe gauche, le 20 novembre, dans l'Alsace.*

*J'ai reçu ce matin une lettre me disant que mon mari était évacué à Compiègne. J'ai l'honneur de présenter Monsieur l'Inspecteur d'Académie que je pars ce soir pour le voir.*

*J'ai espéré que vous ne me blâmez pas car je suis dans l'inquiétude.*

*Madame Faure veut bien assurer le service.*

De longs mois seront nécessaires pour soigner ses graves blessures. Fernand passera l'année 1915 dans les hôpitaux.

Son épouse Valentine, institutrice à l'école des filles, est tenue d'informer l'inspecteur d'académie de la situation de son mari.

En novembre 1916, Fernand Fradetal est en état de reprendre sa place au combat. Dans sa nouvelle unité, Fernand se distingue par ses qualités humaines et la confiance qu'il a su communiquer à ses hommes. Il est à nouveau cité à l'ordre du Régiment pour son courage. Il s'impose comme un chef et il est promu officier.

C'est à la tête de ses soldats qu'il tombe le 22 juillet 1918, lors de l'offensive victorieuse quelques mois avant l'armistice.

Fernand Fradetal est l'un de ces nombreux instituteurs de la III<sup>ème</sup> République, qui sont distingués dans le Livre d'Or de l'Inspection Académique du Puy-de-Dôme. Homme de grande qualité, passionné par l'enseignement des jeunes élèves, conscient de son devoir de citoyen français, il a donné sa vie pour notre pays.

Fernand Fradetal honore notre village et l'école de la République. La municipalité d'Ennezat a voulu le rappeler en donnant le nom du jeune ancien instituteur à l'école primaire, le 11 novembre 2014.

